

Le Musée gallo-romain voit double

► A Tongres, ce musée moderne et didactique connaît un grand succès qui le pousse à s'agrandir.

► La surface d'exposition va quasiment doubler en 2007.

Le Musée (provincial) gallo-romain de Tongres vit une véritable success story. Dix ans à peine après l'ouverture, dans un nouveau bâtiment contemporain, de ce musée moderne et didactique, le voilà qui s'agrandit déjà. Et pas de peu: la surface d'exposition va quasiment doubler. Les extensions seront construites, à côté du bâtiment existant, situé dans le centre-ville derrière la basilique Notre-Dame, joyau de l'art gothique. Les travaux commenceront fin 2005.

"L'actuel musée est trop petit: nous avons parfois 1000 à 2000 visiteurs en un jour. Et nous n'avons pas la place pour accueillir des expositions internationales de grande taille", explique Carmen Willems. Cette pétillante jeune femme est directrice du musée depuis une dizaine d'années, et bourgmestre fi de Tongres depuis mars 2004. Les collections permanentes, qui font l'objet d'une présentation dynamique et interactive (lire ci-dessous), mais aussi (et parfois surtout) les grandes expositions temporaires attirent la foule. En 2004, "L'homme de Néanderthal en Europe" a connu un destin exceptionnel avec

154 000 visiteurs en un peu plus d'un an. Soit l'objectif annuel de visites que se fixe le musée en 2007, alors que sa fréquentation moyenne, ces dernières années, est de 100 000 entrées – dont 40 000 écoliers. On est loin des 10 000 à 20 000 visiteurs de l'ancien musée, avant que l'afflux de matériel archéologique, dans les années 80, et le souci de modernisation conduisent à la construction des nouvelles infrastructures en 1994.

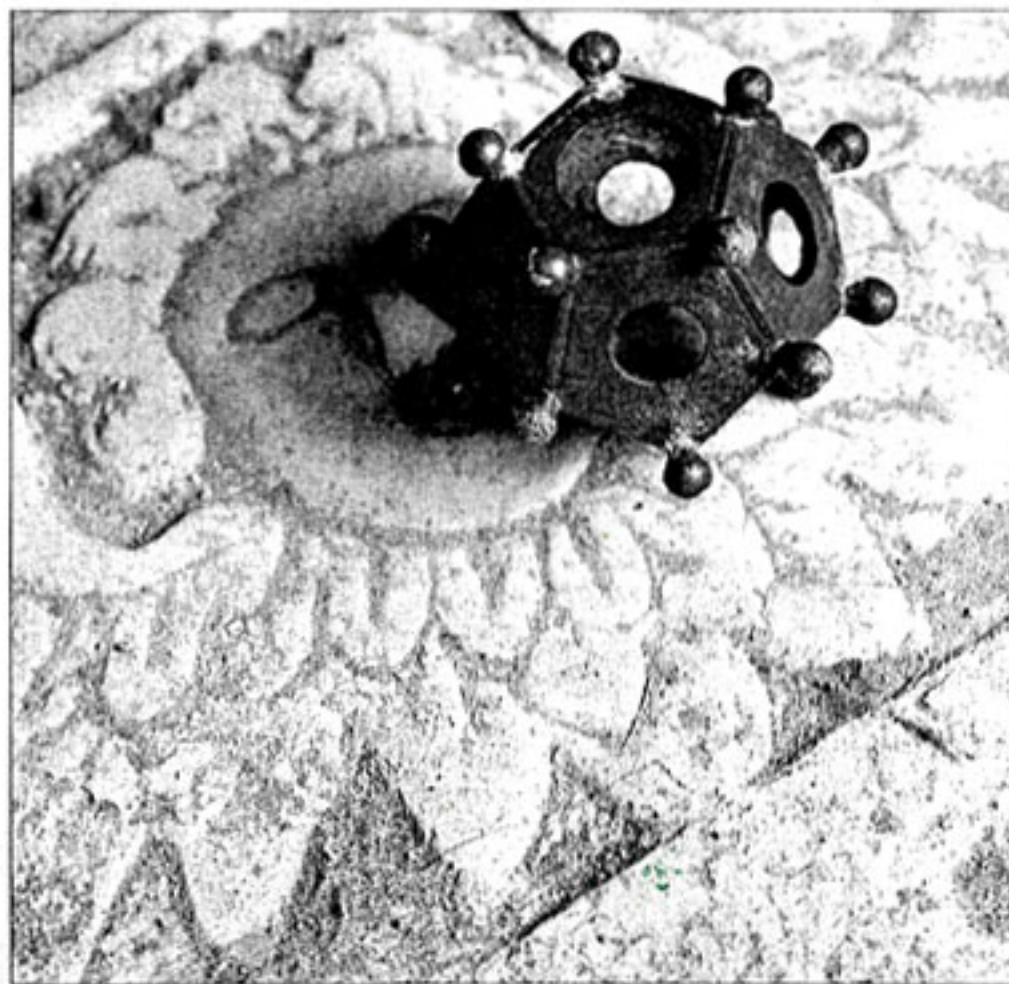
"Nous exposons la collection régionale: la plupart des pièces viennent de Tongres, mais cette région fut tellement importante

pendant la préhistoire, la période celtique et surtout l'époque gallo-romaine, que la collection est d'importance nationale" rappelle Carmen Willems.

Lien avec la basilique

Le bureau d'architectes De Gregorio & Partners (Hasselt), qui avait déjà participé au projet de 1994, a été sélectionné pour l'agrandissement. Un grand bâtiment et une annexe logistique verront le jour dans le prolongement gauche du musée, ainsi qu'une annexe devant l'entrée actuelle, le tout dans des formes simples et des matériaux bruts: pierre brune en harmonie avec la basilique, pierre grise, cuivre, béton. Le plan inclut des "plus" urbanistiques: il ouvre la circulation piétonne autour de Notre-Dame, et offre une communication visuelle entre les rues longeant le musée.

Certaines parties aujourd'hui vitrées seront, par contre, recouvertes. *"La philosophie du musée a évolué, dit la directrice. On voulait, à l'époque, un musée très ouvert sur la ville, transparent. A présent, dans les espaces d'exposition, on désire davantage créer des ambiances, des tensions: il ne faut pas trop de lumière naturelle pour cela".* La muséographie sera conçue en collaboration avec



■ Une pièce maîtresse, l'énigmatique dodécaèdre pentagonal (bronze).

le bureau anglais "Event Communication" – qui a travaillé sur le musée In Flanders Fields à Ypres. Un travail de mise en scène complexe. *"Ce sont des objets que nous présentons, pas nécessairement fabuleux – même si la collection est très riche. Il est essentiel de raconter une bonne histoire, précise Carmen Willems, et de garder une souplesse pour pouvoir intégrer la recherche scientifique récente. Le parcours doit susciter des émotions, tout en s'adressant à un public qui vient pour s'enrichir, pour apprendre. Il faut un bon équilibre entre l'émotion et le contenu."*

Les explications et les outils de visite sont déjà en partie accessibles dans plusieurs langues: ils le seront encore davantage. En 2004, 9 pc des visiteurs venaient de Wallonie (et même 17 pc en 2001), 7 pc des Pays-Bas et 2 pc d'Allemagne.

Quatre espaces éducatifs

La surface disponible pour les expositions temporaires va passer de 770 m² à 1 200 m², celle des collections permanentes de 1974 à 2 600 m². L'espace d'accueil sera plus vaste. L'agrandissement du musée rencontre un autre besoin: l'équipement pour les groupes scolaires. Ils disposeront de quatre ateliers éducatifs (au lieu d'un) et d'un réfectoire. Le musée se dote en outre d'un ensemble qui pourra fonctionner, et donc être loué, indépendamment: salle de réunion, auditorium, cafétéria...

Le budget du futur Musée gallo-romain – un nom trop restrictif qui pourrait changer – s'élève à 13,5 millions d'euros, pris en charge par la Province de Limbourg, la Communauté flamande et l'Europe (Feder). Il sera en principe inauguré fin 2007 et proposera en 2008 une expo sur le christianisme. En attendant, quand le chantier commencera à la fin de cette année, il ne fermera pas ses portes: il déménagera dans l'ancienne prison de Tongres, *"la plus vieille de Belgique, un musée en soi!"* note Carmen Willems.

— Sophie Lebrun

► Musée gallo-romain de Tongres, Kielesstraat 15, lundi 12h-17h, du mardi au vendredi 9h-17h, week-end et fêtes 10h-18h. Tél.: 012.67.03.30. (Web) <http://www.limbourg.be/gallo>